

Il meurt lentement

Poème attribué à Pablo NERUDA (1904-1973), poète chilien Prix Nobel de littérature

Nota : De nombreuses versions différentes de ce texte circulent sur internet, dans plusieurs langues, dont l'espagnol et le français. Selon le site *Euroresidentes** une vingtaine d'auteurs différents revendiquent la paternité de ce poème.

Selon le journal péruvien *El Comercio*** (12 janvier 2009), citant l'agence de presse espagnole EFE et le journal ABC, « Muere lentamente » serait l'oeuvre d'une femme au Brésil, Martha Medeiros, auteur de nombreux livres et d'articles dans le journal *Zero Hora* de Porto Alegre.

* <http://www.euroresidentes.com/Poemas/felicidad.htm> ** <http://www.abc.es/20090111/cultura-literatura/muere-lentamente-falso-neruda-200901111836.html>

Il meurt lentement

celui qui devient esclave de l'habitude
refaisant tous les jours les mêmes chemins,
celui qui ne change jamais de repère,
Ne se risque jamais à changer la couleur
de ses vêtements
Ou qui ne parle jamais à un inconnu

Il meurt lentement

celui qui ne voyage pas,
celui qui ne lit pas,
celui qui n'écoute pas de musique,
celui qui ne sait pas trouver
grâce à ses yeux.

Il meurt lentement

celui qui détruit son amour-propre,
celui qui ne se laisse jamais aider.

Il meurt lentement

celui qui évite la passion
et son tourbillon d'émotions
celles qui redonnent la lumière dans les yeux
et réparent les coeurs blessés.

Il meurt lentement

celui qui ne change pas de cap
lorsqu'il est malheureux
au travail ou en amour,
celui qui ne prend pas de risques
pour réaliser ses rêves,
celui qui, pas une seule fois dans sa vie,
n'a fui les conseils sensés.

Vis maintenant !

Risque-toi aujourd'hui !
Agis tout de suite !

Ne te laisse pas mourir lentement !

Ne te prive pas d'être heureux !

Muere lentamente

quien se transforma en esclavo del hábito
repitiendo todos los días los mismos trayectos,
quien no cambia de marca,
No se atreve a cambiar el color
de su vestimenta
O bien no conversa con quien no conoce.

Muere lentamente

quien no viaja,
quien no lee,
quien no oye música,
quien no encuentra
gracia en sí mismo.

Muere lentamente

quien destruye su amor propio,
quien no se deja ayudar.

Muere lentamente

quien evita una pasión
y su remolino de emociones,
justamente éstas que regresan el brillo a los ojos
y restauran los corazones destrozados.

Muere lentamente

quien no gira el volante
cuando está infeliz
con su trabajo, o su amor,
quien no arriesga lo cierto ni lo incierto
para ir atrás de un sueño
quien no se permite, ni siquiera una vez en su vida,
huir de los consejos sensatos.

Vive hoy !

Arriesga hoy !
Hazlo hoy !

No te dejes morir lentamente !

No te impidas ser feliz !